

Avignon explore la question du genre

Scènes Le festival a invité nombre de "Belges": Anne-Cécile Vandalem, Jan Martens, Ivo Van Hove, Milo Rau.

Olivier Py, directeur du festival, a dévoilé mercredi à Avignon l'affiche de la 72^e édition dessinée par l'excellente peintre Claire Tabouret révélée il y a quelques années par la collection Pinault. Elle aura droit à une exposition à l'église des Célestins et à la Collection Lambert. Mais il a surtout révélé le programme artistique à nouveau "engagé, parfois enragé".

Dans son introduction il a fustigé l'idée que, "pour le monde financier, économique et politique, il n'y a plus qu'un seul message: 'Pas d'alternative.' La croissance seule apporte le mieux vivre. La non-redistribution des richesses est un mal nécessaire. L'économie seule a droit de vision et les chiffres ont définitivement remplacé les lettres. Et pourtant, nous ne pouvons nous contenter de cette inévitabilité si utile pour les quelques minorités riches qui décident de l'avenir du monde."

La lumière d'un autre désir

Et Olivier Py de plaider: "C'est à notre tour de dire qu'il n'y a pas d'autre alternative que la culture et l'éducation. Il n'y a pas d'autre alternative que de considérer le problème sous la lumière d'un autre désir. Non, l'art ne peut servir seulement de consolation au tout libéral, ni de supplément d'âme à des défiscalisations, ni d'arrangement élégant et luxueux avec notre impuissance. L'art est ce qui précisément

maintient ouverts les possibles quand tout semble impossible et que les puissances proclament cette impossibilité pour affermir leur pouvoir. C'est l'art qui permet de dépasser le désespoir de la lucidité et d'atteindre à la fraîcheur de l'espoir et l'ivresse du possible."

Il y aura encore un volet belge important cette année avec Milo Rau, nouveau directeur du NTGent, et son "Histoire(s) du théâtre (I)" (au gymnase du lycée Aubanel), qui sera créée au Kunsten où il évoque l'affaire Ihsane Jarfi, du nom de ce jeune homme victime d'un meurtre à caractère homophobe à Liège en 2012.

Le Belge Ivo Van Hove et le Toneelgroup d'Amsterdam reviennent à Avignon avec "De dingen die voorbijgaan" d'après Louis Couperus à la Cour du Lycée Saint-Joseph. Anne-Cécile Vandalem montrera à la Fabbrica "Arctique", créé au National, et la jeune étoile de la danse flamande Jan Martens y reprend "Ode to the Attempt".

En Cour d'honneur

Le Festival démarrera le 6 juillet en Cour d'honneur avec "Thyeste" de Sénèque monté par Thomas Jolly. On suivra de près la nouvelle création "géante" du prodige lillois Julien Gosselin qui fit déjà tant d'impression à Avignon. Il monte l'écrivain américain Don De Lillo dans "Mao II, joueurs, les noms".

Cette édition d'Avignon est traversée par la thématique du genre. C'est le thème de la création de Didier Ruiz "TRANS (més enllà)" qui révélera sur scène la parole des transsexuels, mais aussi de leur entou-

rage, de leur famille, de leurs amis.

On trouve à nouveau un volet venu des pays arabes et de l'Iran avec entre autres la nouvelle pièce d'Amir Reza Koohestani "Summerless" (à découvrir d'abord à Bruxelles, au Kunsten).

Reprises contemporaines de grands classiques avec "Iphigénie" de Racine par Chloé Albert et "Le Tartuffe" de Molière par le Lituanien Oskaras Korsunovas.

Important volet danse aussi avec Emanuel Gat et Ensemble Modern en Cour d'honneur pour "Story Water", avec la chorégraphe espagnole Rocio Molina dans "Grita Pelao", l'Allemande Sasha Waltz avec "Kreatur" qu'on a vu récemment à la Monnaie à Bruxelles. Deux spectacles du formidable danseur et chorégraphe allemand Raimund Hoghe souvent invité au Théâtre de Liège sont à l'affiche: "36, avenue Georges Mandel" et "Canzone per Ornella". François Chaignaud et Nino Laisné présenteront "Romances Inciertos, un autre Orlando". Le Libanais Ali Chahrouh, 28 ans, va conclure sa trilogie au festival d'Avignon avec "May he rise and smell the fragrance".

Enfin, le festival reprend l'idée d'un marathon théâtral et gratuit à midi au Jardin Ceccano (l'an dernier, ce fut le triomphe de Christiane Taubira) avec cette fois David Bobée qui racontera "Mesdames, Messieurs et le reste du monde".

Guy Duplat

→ Festival d'Avignon 2018, du 6 au 24 juillet.

Infos: www.festival-avignon.com

"C'est l'art qui permet de dépasser le désespoir de la lucidité et d'atteindre à la fraîcheur de l'espoir et l'ivresse du possible."

Olivier Py

Directeur du festival d'Avignon.